

# Le burn-out fait des ravages chez les **profs**

## Et on n'a encore rien vu : les syndicats craignent l'explosion

**Le burn-out, les enseignants connaissent malheureusement. Plus de quatre jours d'absence sur dix trouveraient leur cause dans une pathologie d'ordre psychologique « et il s'agit souvent de burn-out », commente-t-on de source syndicale.**

Lundi matin, la presse flamande titrait sur le burn-out qui fait des ravages parmi les enseignants les plus âgés, en Flandre. Environ 40 % des problèmes de santé qui provoquent une absence sont d'ordre psychologique. Voilà donc un inquiétant point commun entre les profs du Nord et du Sud du pays.

Envoyons d'emblée un a priori par le fond : le taux d'absentéisme dans le monde scolaire est plus faible que dans la fonction publique fédérale. Environ 5 %, en moyenne, soit 9 jours d'absence pour maladie dans l'année, contre 6,9 % dans la fonction publique. Les statistiques flamandes évoquent une moyenne de 14,5 jours de mala-

die en Flandre, ce qui est largement supérieur aux statistiques francophones (là, on oscille entre 5,6 jours de maladie pour les enseignants âgés de 20 à 29 ans et 13,5 jours d'absence pour la tranche des 50 à 65 ans).

### ENSEIGNANTS À BOUT

Mais personne ne songera, bien sûr, à crier victoire au sud du pays, tant le problème du burn-out y est préoccupant également.

On l'a dit : 40,7 % des jours scolaires d'absence pour maladie découlent d'une pathologie d'ordre psychologique, une majorité pour des faits qualifiés de burn-out, comme le pensent les syndicats.

Les pathologies liées à la médecine générale représentent 30,6 % des jours d'absence. Viennent ensuite les problèmes O.R.L. (5,2 %), ceux liés à l'ossa-

ture, aux articulations et aux muscles (5,2 %), etc. Bref, ces quelques pathologies totalisent donc plus de 80 % des jours d'absence et ce sont plus de 50 % des absences de maladie qui pourraient être liées directement aux conditions de travail.

« Le constat posé en Flandre est relativement semblable chez nous », confirme Pascal Chardome, de la CGSP Enseignement. « Beaucoup d'enseignants sont à bout nerveusement et le burn-out est un phénomène que l'on ressent déjà. Surtout dans le secondaire où ils subissent une certaine violence morale. »

### TROIS ANS DE PLUS AU MINIMUM

Le gros souci, c'est que le responsable syndical ne voit aucune amélioration à court ou moyen terme... « Nous prenons dans la figure les mesures décidées tant au fédéral qu'à la Fédération Wallo-

nie Bruxelles », reprend M. Chardome. « Quand nous allons les expliquer aux enseignants, certains nous disent qu'ils peuvent tenir le coup jusque 60 ans, mais qu'ils ne pourront pas aller plus loin. Toutes les mesures prises par les différents gouvernements renvoient à un allongement de carrière de trois années au minimum. Nous nous attendons donc, dans les années à venir, à un taux de congé pour maladie en augmentation, surtout parmi les enseignants les plus âgés. »

À la question de savoir si les syndicats craignent une explosion des cas de burn-out, la réponse claqué, métallique, à faire froid dans le dos : « Bien sûr que nous craignons cette explosion ! ».

### UN SUR TROIS JAMAIS MALADE

Pour terminer sur une note plus réjouissante, 35,9 % des enseignants de 20 à 29 ans ne sont jamais malades. Il en va de même pour 30,3 % des trentenaires, 34,6 % des quadras et 34 % des quinquagénaires. ■

DIDIER SWYSEN

« Beaucoup de profs disent qu'ils ne pourront tenir au-delà de 60 ans »